

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

21 décembre 2022

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 6 juillet 2007
relative à la procréation médicalement
assistée et à la destination
des embryons surnuméraires et
des gamètes en vue d'allonger
le délai relatif à la procréation *post mortem***

(déposée par Mme Nawal Farih)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

21 december 2022

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 6 juli 2007
betreffende de medisch begeleide
voortplanting en de bestemming
van de overtallige embryo's en de gameten,
met het oog op de uitbreiding
van de termijn voor post-mortemvoortplanting**

(ingediend door mevrouw Nawal Farih)

RÉSUMÉ

Selon la législation actuelle, l'implantation post mortem d'embryons surnuméraires et l'insémination post mortem au départ de gamètes surnuméraires du partenaire décédé n'est permise que durant une courte période: au plus tôt six mois après le décès du partenaire et, au plus tard, dans les deux ans qui suivent son décès. Dans de nombreux cas, ce délai est jugé trop restrictif. De plus, il n'a pas de sens dès lors que les embryons et les gamètes surnuméraires soient conservés plus longtemps.

Cette proposition de loi vise à aligner la période durant laquelle la procréation post mortem est permise sur les délais de conservation des embryons (cinq ans) et des gamètes (dix ans). Si ces délais expirent moins de deux ans après le décès du partenaire, la procréation post mortem restera permise jusqu'à deux ans après son décès.

SAMENVATTING

In de huidige wetgeving zijn post-mortemimplantatie van overtallige embryo's en post-morteminseminatie met overtallige gameten van de overleden partner slechts mogelijk binnen een korte termijn: ten vroegste zes maanden na het overlijden van de partner en ten laatste twee jaar na dat overlijden. Die termijn wordt in veel gevallen als te beperkend beschouwd en is ook niet logisch omdat overtallige embryo's en gameten gedurende een langere periode worden bewaard.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe de termijn voor post-mortemvoortplanting gelijk te schakelen met de termijnen die gelden voor de bewaring van embryo's (vijf jaar) en gameten (tien jaar). Indien die termijnen vroeger verstrijken dan twee jaar na het overlijden van de partner, dan blijft post-mortemvoortplanting mogelijk tot twee jaar na dat overlijden.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Contexte

L'adoption de la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes (ci-après: la loi PMA) avait enfin permis de créer un cadre légal étendu pour la procréation médicalement assistée, qui tenait aussi compte de l'hypothèse du décès de l'un des auteurs du projet parental au cours de la procédure de procréation précitée, par exemple après que des gamètes ont déjà été cryoconservés en vue de la réalisation d'un projet parental immédiat ou ultérieur et lorsque le partenaire survivant souhaite encore concevoir un enfant à partir du matériel génétique du partenaire décédé. Avant l'entrée en vigueur de la loi PMA, il n'existait pas de cadre légal relatif à cette problématique et l'appréciation de la situation était chaque fois laissée au corps médical.

Ces dispositions relatives à la procréation *post mortem* visent principalement à permettre au partenaire d'une personne qui suit un traitement ayant pour effet de la rendre stérile de tout de même procréer si son partenaire vient à décéder durant ou après son traitement.¹

Le délai dans lequel ce matériel génétique, qui se présente sous la forme de gamètes (insémination *post mortem*) ou d'embryons (implantation *post mortem*), peut être utilisé prend cours six mois après la date du décès et expire deux ans après cette même date.

Le délai relatif à l'implantation *post mortem* d'un embryon et à l'insémination *post mortem* de gamètes du partenaire décédé n'avait pas fait l'objet d'un examen approfondi au cours de la discussion parlementaire précédant l'instauration de la loi PMA. Les implications juridiques de cette construction n'ont donc pas été suffisamment examinées, comme l'avait souligné M. Mark Verhaegen (cd&v) au cours de l'examen du projet de loi en commission de la Santé publique, de l'Environnement et du Renouveau de la société: "L'implantation *post mortem* d'embryons ou l'insémination *post mortem* de gamètes ont des implications juridiques – notamment en ce qui concerne la filiation, le droit successoral, le patronyme – qui n'ont pas été suffisamment examinées, mais ces points sont malgré tout réglés dans le projet de loi."²

¹ Doc. parl. Sénat 2005-06, 7 juin 2006, n° 3-1440/9, 99.

² Doc. parl. Chambre 2006-07, 9 mars 2007, n° 51- 2567/004, 19.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Context

Door de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten (hierna: "MBV-wet") werd eindelijk een breed wettelijk kader gecreëerd voor medisch begeleide voortplanting. In dat wettelijke kader werd ook rekening gehouden met de situatie waarin een wensouder overlijdt gedurende de procedure van medisch begeleide voortplanting, bijvoorbeeld nadat reeds gameten werden ingevroren met het oog op een huidige of latere kindwens en als de langstlevende partner alsnog een kind wenst met het genetische materiaal van de overleden partner. Tot de inwerkingtreding van de MBV-wet was er nog geen wettelijk kader voor deze problematiek en werd de beoordeling telkens overgelaten aan de medische praktijk.

Deze bepalingen inzake post-mortemvoortplanting zijn vooral bedoeld om de partner van een persoon die een behandeling krijgt die onvruchtbaarheid tot gevolg heeft alsnog de mogelijkheid te geven zich voort te planten indien haar partner tijdens of na zijn behandeling zou overlijden¹.

De termijn waarbinnen dit genetische materiaal in de vorm van gameten (post-morteminseminatie) of embryo's (post-mortemimplantatie) kan worden gebruikt, is vanaf zes maanden na het overlijden tot twee jaar na het overlijden.

Tijdens de parlementaire bespreking voorafgaand aan de totstandkoming van de MBV-wet werd deze termijn voor post-mortemimplantatie van een embryo en post-morteminseminatie met gameten van de overleden partner niet in detail besproken. De juridische implicaties van deze constructie werden dan ook onvoldoende bestudeerd, zoals vermeld werd door de heer Mark Verhaegen (cd&v) tijdens de bespreking van het wetsontwerp in de commissie Volksgezondheid, Leefmilieu en Maatschappelijke Hernieuwing: "De *post mortem* implantatie van embryo's of de *post mortem* inseminatie van gameten hebben juridische implicaties, onder meer met betrekking tot afstamming, erfrecht, naamgeving, die niet voldoende werden onderzocht hoewel de regeling wel werd opgenomen in het wetsontwerp²."

¹ Parl. St. Senaat 2005-06, 7 juni 2006, nr. 3-1440/9, 99.

² Parl. St. Kamer 2006-07, 9 maart 2007, nr. 51- 2567/004, 19.

Ces implications avaient par contre bien été évaluées dans l'avis du Comité consultatif de Bioéthique de 2004³, qui a été pris en considération pour la rédaction de la loi PMA. Le traitement de la succession constituait la principale considération invoquée pour justifier le délai en matière de d'implantation et d'insémination *post mortem*. Bien qu'aucun consensus n'ait été trouvé au sein du Comité à propos, d'une part, de l'opportunité morale de l'option de la procréation *post mortem*, et d'autre part, de l'octroi éventuel du droit successoral à l'enfant conçu de cette manière, un délai de cinq ans a été recommandé si cette option était bien autorisée dans la législation relative à la procréation médicalement assistée, de sorte que le traitement de la procédure d'héritage puisse être suspendu durant maximum cinq ans et neuf mois. Si le législateur décidait toutefois de ne pas accorder le droit successoral à l'enfant, le Comité estimait alors qu'il ne fallait pas fixer de période déterminée pour une procréation *post mortem*. Outre la constatation qu'il s'agit d'une procédure exceptionnelle qui doit être assortie de conditions strictes, ce raisonnement concernant la suspension du traitement de la procédure d'héritage explique probablement en partie pourquoi le législateur a opté, dans la loi PMA, pour la période limitée de maximum deux ans après le décès du partenaire. Il a de surcroît été opté pour une période d'attente de six mois après le décès afin de laisser suffisamment de place au processus de deuil, sachant en outre que le souhait de procéder à une implantation *post mortem* se manifeste principalement dans les premiers mois suivant le décès et diminue ensuite souvent progressivement⁴.

Conditions légales pour l'insémination et l'implantation *post mortem*

L'implantation *post mortem* d'embryons surnuméraires et l'insémination *post mortem* au départ de gamètes surnuméraires du partenaire décédé sont actuellement déjà soumises à une série de conditions.

Les articles 16 (implantation *post mortem* d'embryons) et 45 (insémination *post mortem* de gamètes) prescrivent ainsi le même délai. L'article 16 dispose qu'il ne peut être procédé à l'implantation d'embryons surnuméraires cryoconservés "qu'au terme d'un délai de six mois prenant cours au décès de l'auteur du projet parental et, au plus tard, dans les deux ans qui suivent le décès dudit auteur". L'article 45 dispose qu'il ne peut être procédé à l'insémination *post mortem* "qu'au terme d'un délai de six mois prenant cours au décès de la personne qui a sollicité la cryoconservation et, au plus tard, dans les deux ans qui suivent le décès de cette personne".

³ Comité consultatif de Bioéthique, Avis n° 28 du 21 juin 2004 relatif à la procréation après le décès du partenaire.

⁴ *Doc. parl.* Sénat 2005-2006, 7 juin 2006, n° 3-1440/9, 97-99.

In het advies van het Raadgevend Comité voor Bio-ethiek uit 2004³, dat in overweging werd genomen bij de opstelling van de MBV-wet, werden die implicaties wel geëvalueerd. De afhandeling van de erfenis werd als belangrijkste overweging voor de termijn voor post-mortemimplantatie en -inseminatie naar voor geschoven. Alhoewel er binnen het Comité geen consensus bestond over de morele wenselijkheid van de optie van post-mortemvoortplanting enerzijds en het al dan niet toekennen van erfrecht aan het kind dat op deze wijze verwekt wordt anderzijds, werd de termijn van vijf jaar aanbevolen indien de optie wel mogelijk zou worden gemaakt door de wetgeving omtrent medisch begeleide voortplanting, zodat de afhandeling van de erfenisprocedure maximaal gedurende vijf jaar en negen maanden geschorst zou kunnen worden. Indien er echter voor gekozen zou worden om geen erfrecht toe te kennen aan het kind, dan moest er volgens het Comité geen termijn voor post-mortemvoortplanting worden vastgesteld. Deze redenering omtrent de opschorting van de afhandeling van de erfenis kan waarschijnlijk gedeeltelijk verklaren waarom in de MBV-wet voor de beperkte termijn van maximaal twee jaar na het overlijden van de partner werd gekozen, naast de vaststelling dat het een uitzonderlijke procedure betreft die onderworpen moet worden aan stringente voorwaarden. Er werd bovendien ook geopteerd voor een wachtperiode van zes maanden na het overlijden om zo voldoende ruimte te geven voor de rouwverwerking en vanuit de vaststelling dat de wens van post-mortemvoortplanting vooral in die eerste maanden naar voor komt, waarna ze vaak weer verdwijnt⁴.

Wettelijke voorwaarden voor post-mortem-inseminatie en -implantatie

Er zijn vandaag al voorwaarden gekoppeld aan de post-mortemimplantatie van overtallige embryo's en de post-morteminseminatie met overtallige gameten van de overleden partner.

Zo schrijven zowel artikel 16 (post-mortemimplantatie van embryo's) en artikel 45 (post-morteminseminatie met gameten) dezelfde termijn voor. Artikel 16 bepaalt dat de implantatie van overtallige ingevroren embryo's mag geschieden "ten vroegste zes maanden na het overlijden van de wensouder en ten laatste twee jaar na dat overlijden". Artikel 45 bepaalt dat de inseminatie "ten vroegste mag geschieden zes maanden na het overlijden van de persoon die de bewaring door invriezing gevraagd heeft en ten laatste twee jaar na het overlijden van die persoon". Zoals hierboven vermeld, is die beperking voornamelijk te verklaren vanuit de vaststelling dat men

³ Raadgevend Comité voor Bio-ethiek, Advies nr. 28 van 21 juni 2004 betreffende voortplanting na het overlijden van de partner.

⁴ *Parl. St.* Senaat 2005-2006, 7 juni 2006, nr. 3-1440/9, 97-99.

Comme susmentionné, cette restriction s'explique principalement par l'objectif de limiter ces procédures à des cas exceptionnels et par les éventuelles conséquences en matière de succession.

Une autre condition qui s'applique à l'implantation *post mortem* est que celle-ci doit être réalisée chez la mère demandeuse avec des embryons surnuméraires provenant des auteurs du projet parental, tandis que l'insémination *post mortem* doit être réalisée à partir de gamètes surnuméraires provenant du partenaire de la personne qui demande l'insémination après le décès de son partenaire.

En outre, il convient d'inscrire explicitement dans la convention établie entre les auteurs du projet parental et le centre de fécondation, visée aux articles 7 et 42 de la loi PMA, que les embryons ou gamètes surnuméraires peuvent être utilisés en vue d'une implantation ou insémination *post mortem*. Les articles 13 et 42 de la même loi prescrivent aussi explicitement de mentionner dans la convention l'affectation des embryons ou gamètes cryoconservés après le décès de l'un des partenaires. Le partenaire décédé doit donc avoir expressément donné son autorisation à cette fin dans la convention préalable, dès lors que les deux partenaires doivent la signer. Il ne peut d'ailleurs être dérogé, dans cette convention, au délai visé aux articles 16 et 45 de la loi; toute disposition qui y dérogerait serait nulle de plein droit.

Conformément à l'article 6 de la loi PMA, le centre de fécondation doit fournir un accompagnement psychologique en cas de demande de procréation après le décès d'un partenaire. Les centres de fécondation disposent en outre toujours de la possibilité de refuser cette demande en invoquant la clause de conscience visée à l'article 5, alinéa 1^{er}, de la loi PMA. Dans ce cas, le centre concerné doit orienter le partenaire survivant vers un autre centre de fécondation, où il/elle pourra introduire une nouvelle demande d'implantation ou d'insémination *post mortem*.

Problématique

Comme cela a été exposé ci-dessus, le délai pour procéder à une implantation *post mortem* d'un embryon et à une insémination *post mortem* de gamètes provenant du partenaire décédé est en principe d'un an et demi. C'est beaucoup trop court pour prendre une décision qui n'a rien d'évident. Si l'on se rend compte après ces deux ans que l'on souhaite encore concevoir un enfant avec du matériel génétique du partenaire décédé, il est déjà trop tard. Il faut en outre parfois beaucoup de temps à une femme pour tomber effectivement enceinte. Un délai aussi court exerce sur la procédure une pression

deze procedures wou beperken tot uitzonderlijke gevallen en met het oog op eventuele erfrechtelijke gevolgen.

Voor post-mortemimplantatie van embryo's geldt bovendien dat zij betrekking moet hebben op overtallige embryo's die afkomstig zijn van de wensouders en die bij de wensmoeder worden ingeplant, terwijl het bij post-morteminseminatie moet gaan om overtallige gameten afkomstig van de partner van de persoon die de inseminatie na het overlijden van de partner vraagt.

Daarnaast is het ook zo dat in de overeenkomst tussen de wensouders en het fertiliteitscentrum als bedoeld in de artikelen 7 en 42 van de MBV-wet uitdrukkelijk moet worden vermeld dat de overtallige embryo's of gameten mogen worden gebruikt voor post-mortemimplantatie of -inseminatie. De bestemming bij overeenkomst van de ingevroren embryo's of gameten na het overlijden van een van de partners wordt ook uitdrukkelijk voorgeschreven in de artikelen 13 en 42 van dezelfde wet. De overleden partner moet dus uitdrukkelijk zijn toestemming hiertoe gegeven hebben in de voorafgaande overeenkomst, aangezien beide partners de overeenkomst moeten ondertekenen. In die overeenkomst kan overigens niet worden afgeweken van de termijn bedoeld in de artikelen 16 en 45 van de wet; elke bepaling die daarvan zou afwijken, is van rechtswege nietig.

Bij een verzoek tot voortplanting na het overlijden van een partner moet er psychologische begeleiding worden aangeboden door de fertiliteitscentra, overeenkomstig artikel 6 van de MBV-wet. Daarnaast beschikt ieder fertiliteitscentrum steeds over de mogelijkheid om dit verzoek te weigeren door een beroep te doen op de gewetensclausule, zoals bepaald bij artikel 5, eerste lid, van de MBV-wet. In dat geval moet het centrum wel de overlevende partner doorverwijzen naar een ander fertiliteitscentrum, waar een nieuwe aanvraag van post-mortemimplantatie of -inseminatie kan gebeuren.

Problematiek

De periode om over te gaan tot een post-mortemimplantatie van een embryo of een post-morteminseminatie met de gameten van de overleden partner bedraagt in principe 1,5 jaar, zoals hierboven reeds uiteengezet werd. Dat is een veel te korte periode voor het nemen van een beslissing; het is namelijk allerm minst een evidente beslissing om te nemen. Als men na die twee jaar tot het besef komt dat men alsnog een kindje met genetisch materiaal van de overleden partner wenst, is het al te laat. Bovendien kan het voor een vrouw soms heel wat tijd vergen om ook effectief zwanger te geraken. Door een

supplémentaire qui peut nuire à son efficacité. Qui plus est, la brièveté du délai a pour effet qu'un deuxième enfant n'est pas possible dans la pratique. Il est en outre indéniable que les couples conçoivent un projet parental à un âge de plus en plus avancé. La présente modification législative répond également à cette situation.

Il n'est en principe pas logique ni justifiable que le partenaire survivant doive s'adresser à une banque de donneurs alors que les spermatozoïdes congelés du partenaire décédé pourraient encore être utilisés pour la procédure de procréation médicalement assistée, conformément aux délais de conservation des embryons et des gamètes fixés dans la loi PMA.

Extension du délai légal

Eu égard aux conditions légales dont sont assorties l'implantation et de l'insémination *post mortem* et à la problématique exposée ci-dessus, la présente proposition de loi vise une extension du délai légal de deux ans maximum après le décès du partenaire.

L'article 4.4. du livre IV du Code civil concernant les successions, les donations et les testaments prévoit que, pour être successible, il faut exister à l'instant de l'ouverture de la succession. Il est précisé dans cet article qu'un enfant doit au moins déjà avoir été conçu pour pouvoir être successible. En d'autres termes, un enfant qui est conçu par procréation *post mortem* ne répond pas à cette condition et ne possède en principe pas la qualité requise pour succéder à l'auteur du projet parental décédé. Cela signifie donc également que le traitement de la succession ne doit pas être suspendu durant une période donnée à des fins de procréation *post mortem* et que la principale justification d'un délai limité n'est pas pertinente⁵.

Dans le cas d'une implantation *post mortem* d'embryons surnuméraires telle que visée à l'article 16 de la loi PMA, nous choisissons dans la présente proposition de loi de porter le délai à cinq ans à partir du jour de la cryoconservation, à moins que le délai de deux ans prenant cours au décès expire plus tard que ce délai de cinq ans. Actuellement, l'article 17 fixe en effet déjà le délai de cryoconservation des embryons surnuméraires à cinq ans. En toute logique, ce délai doit également être pris en compte en cas de décès d'un des partenaires. Il se peut par ailleurs que ce délai de cinq ans expire plus tôt que le délai de deux ans prenant cours au décès.

⁵ G. VERSCHULDEN, *Origineel ouderschap herdacht. Pleidooi voor een globale hervorming van het afstammingsrecht*, Bruges, Die Keure, 2005, 693.

dergelijke korte termijn voorop te stellen, wordt er extra druk gelegd op de procedure, wat negatieve gevolgen kan hebben voor de effectiviteit ervan. Bovendien leidt de korte termijn er ook toe dat een tweede kindje in de praktijk eigenlijk niet mogelijk is. Het is bovendien een realiteit dat koppels steeds vaker een latere kinderwens hebben. Ook aan die situatie wordt met deze wetswijziging tegemoetgekomen.

Het is in principe niet logisch of te rechtvaardigen dat de langstlevende partner zich dan zou moeten wenden tot een donorbank, terwijl de ingevroren zaadcellen van de overleden partner nog gebruikt zouden kunnen worden voor de procedure van medisch begeleide voortplanting, overeenkomstig de in de MBV-wet vastgestelde termijnen van bewaring van de embryo's en gameten.

Uitbreiding van de wettelijke termijn

Gelet op de wettelijke voorwaarden voor post-mortemimplantatie en -inseminatie en de hierboven geschetste problematiek beoogt dit wetsvoorstel een uitbreiding van de wettelijke termijn van maximum twee jaar na het overlijden van de partner.

Artikel 4.4. van boek IV van het Burgerlijk Wetboek, dat nalatenschappen, schenkingen en testamenten betreft, bepaalt dat men moet bestaan op het ogenblik van het openvallen van de nalatenschap om erfgerechtigd te zijn. In dat artikel wordt verduidelijkt dat een kind ten minste reeds verwekt moet zijn om erfgerechtigd te kunnen zijn. Dat betekent dat een kind dat verwekt wordt via post-mortemvoortplanting niet aan die voorwaarde kan voldoen en in principe dus niet de hoedanigheid heeft om te erven van de overleden wensouder. Dat betekent dus ook dat de afhandeling van de erfenis niet geschorst dient te worden gedurende een bepaalde termijn met het oog op de post-mortemvoortplanting en dat de voornaamste verantwoording van een beperkte termijn niet relevant is⁵.

In geval van post-mortemimplantatie van een overtalige embryo als bedoeld in artikel 16 van de MBV-wet kiezen wij er in dit wetsvoorstel voor om de termijn uit te breiden naar vijf jaar vanaf de dag van bewaring door invriezing, tenzij de termijn van twee jaar na het overlijden later verstrijkt dan die termijn van vijf jaar. Vandaag is het namelijk al zo dat overtalige embryo's die worden ingevroren vijf jaar worden bewaard vanaf de dag van bewaring door invriezing, zoals bepaald in artikel 17. Het zou dan niet meer dan logisch zijn dat die termijn ook in acht wordt genomen in geval van overlijden van een van de partners. Anderzijds kan het ook voorkomen dat

⁵ G. VERSCHULDEN, *Origineel ouderschap herdacht. Pleidooi voor een globale hervorming van het afstammingsrecht*, Brugge, Die Keure, 2005, 693.

Nous choisissons dès lors d'appliquer les deux délais, en privilégiant le plus long des deux.

Dans le cas d'une insémination *post mortem* de gamètes surnuméraires du partenaire décédé telle que visée à l'article 45 de la loi PMA, nous choisissons dans la présente proposition de loi de porter le délai à dix ans à partir du jour de la cryoconservation, à moins que le délai de deux ans prenant cours au décès expire plus tard que ce délai de dix ans. Actuellement, l'article 46 fixe en effet déjà le délai de cryoconservation des gamètes surnuméraires à dix ans. En toute logique, ce délai doit également être pris en compte en cas de décès d'un des partenaires. Il se peut par ailleurs que ce délai de dix ans expire plus tôt que le délai de deux ans prenant cours au décès. Dans ce cas, nous choisissons dès lors d'appliquer les deux délais, en privilégiant le plus long des deux.

Ce double délai, qui permet donc de prolonger le délai de cinq ans pour la conservation des embryons et celui de dix ans pour les gamètes jusqu'à deux ans après le décès, se justifie par la situation exceptionnelle que représente le décès du partenaire. En effet, ces délais peuvent actuellement aussi être prolongés en raison de circonstances particulières, conformément aux articles 18 et 47 de la loi PMA.

La procréation *post mortem* est également régie légalement aux Pays-Bas. L'article 7 de la loi du 20 juin 2002 portant réglementation des actes réalisés avec des cellules reproductrices et des embryons (*wet van 20 juni 2002 houdende regels inzake handelingen met geslachtscellen en embryo's*), prévoit ce qui suit:

"Les cellules reproductrices sont en tout cas détruites si elles ne sont pas mises à disposition à d'autres fins, après l'expiration du délai pour lequel elles ont été mises à disposition et après la révocation de la mise à disposition. Les cellules reproductrices sont en outre détruites après que celui qui les conserve a eu connaissance du décès de la personne concernée, à moins que cette dernière ait donné son consentement exprès et écrit à leur utilisation après son décès." (traduction)

Comme en Belgique, une autorisation écrite préalable de la personne décédée est donc requise afin d'utiliser ses cellules reproductrices pour une procréation *post mortem*, mais contrairement à la législation belge, aucun délai spécifique n'est prévu. Il n'est question que d'"un délai pour lequel elles ont été mises à disposition". L'exposé des motifs de cette loi néerlandaise précise

die termijn van vijf jaar eerder verstrijkt dan de termijn van twee jaar vanaf het overlijden. Daarom wordt ervoor gekozen om beide termijnen te hanteren en daarbij de langste van beide termijnen te laten gelden.

In geval van post-morteminseminatie met overtallige gameten van de overleden partner, zoals bedoeld in artikel 45 van MBV-wet, kiezen wij er in dit wetsvoorstel voor om de termijn uit te breiden naar tien jaar vanaf de dag van bewaring door invriezing, tenzij de termijn van twee jaar na het overlijden later verstrijkt dan die termijn van tien jaar. Vandaag is het namelijk al zo dat overtallige gameten die worden ingevroren tien jaar worden bewaard vanaf de dag van bewaring door invriezing, zoals bepaald in artikel 46. Het is dan niet meer dan logisch dat die termijn ook in acht wordt genomen in geval van overlijden van een van de partners. Anderzijds kan het ook voorkomen dat de termijn van tien jaar eerder verstrijkt dan de termijn van twee jaar vanaf het overlijden. Daarom wordt er ook in dit geval voor gekozen om beide termijnen te hanteren en daarbij de langste van beide termijnen te laten gelden.

Deze dubbele termijn, waarbij het dus mogelijk is dat de termijn van vijf jaar voor bewaring van embryo's en tien jaar voor bewaring van gameten verlengd wordt tot twee jaar na het overlijden, is te rechtvaardigen door de uitzonderlijke situatie van het overlijden van de partner. Ook vandaag is het namelijk al mogelijk om deze termijnen te verlengen wegens bijzondere omstandigheden, overeenkomstig de artikelen 18 en 47 van de MBV-wet.

Ook in Nederland is post-mortemvoortplanting wettelijk geregeld. In artikel 7 van de wet van 20 juni 2002 houdende regels inzake handelingen met geslachtscellen en embryo's wordt het volgende bepaald:

"De geslachtscellen worden in ieder geval vernietigd indien zij niet voor andere doeleinden ter beschikking worden gesteld, na het verstrijken van de termijn waarvoor zij ter beschikking zijn gesteld, en na herroeping van de terbeschikkingstelling. De geslachtscellen worden voorts vernietigd nadat bij degene die ze bewaart, bekend is geworden dat de betrokkene is overleden, tenzij deze uitdrukkelijk schriftelijk toestemming heeft gegeven voor gebruik na zijn overlijden".

Net als in België is dus voorafgaande schriftelijke toestemming vereist van de overledene om zijn geslachtscellen te gebruiken voor post-mortemvoortplanting, doch er wordt, anders dan in de Belgische wetgeving, geen specifieke termijn bepaald. Er wordt enkel gesproken over "een termijn waarvoor de geslachtscellen ter beschikking zijn gesteld". In de memorie van toelichting

encore, au sujet de la mise à disposition des cellules reproductrices après le décès, qu'il faut toujours définir la durée de conservation des cellules reproductrices et des embryons. Il est en tout état de cause procédé à la destruction lorsque le délai de conservation est expiré⁶.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article fixe le fondement constitutionnel de la compétence.

Art. 2

L'actuel article 16 de la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes prévoit qu'il ne pourra être procédé à l'implantation *post mortem* d'un embryon qu'au terme d'un délai de six mois prenant cours au décès du partenaire et, au plus tard, dans les deux ans qui suivent ce décès.

Dès lors que l'article 17 de cette même loi prévoit que le délai de cryoconservation des embryons surnuméraires en vue de la réalisation d'un projet parental ou d'un projet parental ultérieur est de 5 ans, nous entendons étendre également ce délai de cinq ans à l'implantation *post mortem* des embryons congelés. En effet, ces deux délais poursuivent le même objectif: réaliser un projet parental.

Art. 3

L'actuel article 45 de la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes prévoit qu'il ne pourra être procédé à l'insémination *post mortem* des gamètes du partenaires décédé qu'au terme d'un délai de six mois prenant cours au décès du partenaire et, au plus tard, dans les deux ans qui suivent ce décès.

Dès lors que l'article 46 de la même loi prévoit que le délai de cryoconservation des gamètes surnuméraires en vue de la réalisation d'un projet parental ou d'un

⁶ Wet houdende regels inzake handelingen met geslachtscellen en embryo's (Embryowet), memorie van toelichting, 3.3.4. Voortplanting na overlijden, Kamerstuk 27423 nr. 3, consultée sur <https://zoek.officielebekendmakingen.nl/kst-27423-3.html>

van deze Nederlandse wet wordt, met betrekking tot de terbeschikkingstelling van geslachtscellen na het overlijden, ook nog eens verduidelijkt dat steeds moet worden bepaald hoe lang de geslachtscellen en embryo's worden bewaard. Vernietiging vindt in ieder geval plaats als de bewaartermijn is verstreken⁶.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Dit artikel bevat de bevoegdheidsgrondslag.

Art. 2

In het huidige artikel 16 van de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten wordt bepaald dat de post-mortemimplantatie van een embryo pas mogelijk is vanaf zes maanden na het overlijden van de partner en ten laatste twee jaar na dat overlijden. Die termijn wordt in de praktijk als te beperkend beschouwd.

Aangezien in artikel 17 van dezelfde wet wordt bepaald dat de termijn voor bewaring van overtallige embryo's die ingevroren worden, met het oog op de invulling van een bestaande of een latere kindwens, vijf jaar bedraagt, beogen wij die termijn van vijf jaar ook uit te breiden naar post-mortemimplantatie van ingevroren embryo's. De doelstelling van beide is namelijk gelijk: tegemoetkomen aan een kindwens.

Art. 3

In het huidige artikel 45 van de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten wordt bepaald dat de post-morteminseminatie met gameten van de overleden partner pas mogelijk is vanaf zes maanden na het overlijden van de partner en ten laatste twee jaar na dat overlijden. Die termijn wordt in de praktijk als te beperkend beschouwd.

Aangezien in artikel 46 van dezelfde wet wordt bepaald dat de termijn voor bewaring van overtallige gameten die ingevroren worden, met het oog op de invulling van een

⁶ Wet houdende regels inzake handelingen met geslachtscellen en embryo's (Embryowet), memorie van toelichting, 3.3.4. Voortplanting na overlijden, Kamerstuk 27423 nr. 3, geraadpleegd via <https://zoek.officielebekendmakingen.nl/kst-27423-3.html>

projet parental ultérieur est de 10 ans, nous entendons étendre également ce délai de dix ans à l'implantation *post mortem* des gamètes congelés du partenaire décédé. En effet, ces deux délais poursuivent le même objectif: réaliser un projet parental.

Art. 4

Il est opté pour un délai d'entrée en vigueur de trois mois, ce qui laissera suffisamment de temps aux centres de fécondation pour s'adapter à ces nouveaux délais.

bestaande of een latere kinderwens, tien jaar bedraagt, beogen wij die termijn van tien jaar ook uit te breiden naar post-morteminseminatie met ingevroren gameten van de overleden partner. Het doel van beide is namelijk gelijk: tegemoetkomen aan een kinderwens.

Art. 4

Er wordt geopteerd voor een inwerkingtredingstermijn van drie maanden. Daardoor krijgen de fertiliteitscentra voldoende tijd om zich aan te passen aan de nieuwe termijnen.

Nawal Farih (cd&v)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

L'article 16, alinéa 1^{er}, de la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes est complété par les mots “, à moins que le délai visé à l'article 17, alinéa 1^{er}, n'ait pas encore expiré, auquel cas ce délai s'applique en priorité.”.

Art. 3

L'article 45, alinéa 1^{er}, de la même loi est complété par les mots “, à moins que le délai visé à l'article 46, alinéa 1^{er}, n'ait pas encore expiré, auquel cas ce délai s'applique en priorité”.

Art. 4

La présente loi entre en vigueur le premier jour du troisième mois qui suit celui de sa publication au *Moniteur belge*.

7 décembre 2022

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 16, eerste lid, van de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten wordt aangevuld met de woorden “tenzij de termijn bedoeld in artikel 17, eerste lid, nog niet verstreken is, in welk geval deze termijn met voorrang geldt”.

Art. 3

Artikel 45, eerste lid, van dezelfde wet wordt aangevuld met de woorden “tenzij de termijn bedoeld in artikel 46, eerste lid, nog niet verstreken is, in welk geval deze termijn met voorrang geldt.”

Art. 4

Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de derde maand na die waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

7 december 2022

Nawal Farih (cd&v)